

L'étonnante absence du Baromètre politique RTBF-La Libre

Le traditionnel baromètre politique trimestriel de la RTBF et de La Libre Belgique était attendu ces jours-ci. Les protagonistes ont décidé de l'annuler, sans donner aucune explication.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

La RTBF et La Libre Belgique n'ont pas publié la version estivale de leur traditionnel baromètre politique trimestriel, attendue ces jours-ci. Interrogés sur le pourquoi de ce mutisme, on sent les protagonistes un peu gênés aux entournures. «Avec la RTBF on a décidé de ne pas en faire un cet été, il n'y a pas de raison particulière, peut-être en ferons-nous un en septembre», nous a-t-on répondu laconiquement à la Libre. Du côté de la RTBF, c'était le silence radio hier. Le directeur de l'information, Jean-Pierre Jacqmin, restait curieusement

injoignable. La question lui a été soumise en interne dès le matin, mais elle est restée sans réponse.

Un proche du dossier rappelle toutefois qu'il est arrivé par le passé de renoncer à réaliser pareil sondage, faute de moyens. À bonne source, on nous dit que des raisons budgétaires sont, entre autres, à l'origine de cette absence. Possible, mais le contexte se prêtait pourtant bien à pareille enquête.

Il nous revient en tout cas que Jean-Pierre Jacqmin, Denis Pierrard, le directeur général d'IPM (l'éditeur de La Libre) et le sondeur (Dedicated Research) se sont vus début juin pour évoquer la tenue du sondage. Soit en pleine affaire du Samusocial, mais avant que le président du cdH, Benoît Lutgen, ne débâche la prise des gouvernements des entités fédérées. Dedicated Research aurait suggéré des adaptations, de nouveaux noms dans la liste des personnalités... Finalement, il fut décidé de ne pas interroger la vox populi, dit une source, «en raison du climat particulier du moment». Sous-entendu qui aurait pu biaiser les résultats. Étrange attitude, car l'actualité bouillonnante de ces dernières semaines aurait permis d'en tirer bien des enseignements (comme on le lira ci-dessus).

Un précédent

Tout ceci nous rappelle les péripéties du précédent baromètre politique, datant de fin mars, soit en pleine affaire Publifin, alors que la commission d'enquête interrogeait les dirigeants de l'intercommunale liégeoise. Lorsqu'il découvrit que le PTB distançait – de peu certes mais quand même – le PS, Jean-Pierre Jacqmin fut à ce point interpellé qu'il demanda au bureau d'études de valider les chiffres avec un nouveau sondage. Le pa-

tron de l'info ertébienne justifiait la démarche par un souci de vérification de l'information, tant les mouvements observés par rapport à la précédente enquête étaient impressionnants. Dedicated Research obtint en ajoutant in extremis quelques questions sur les intentions de vote à un sondage en cours dédié à des questions sociétales. Résultat: le PS repassait d'un chouïa devant le PTB mais insuffisamment pour remettre en cause le sondage initial...

À noter enfin qu'on n'a pas vu non plus de «Grand baromètre RTL-Le Soir-Ipsos», le sondage concurrent. Il y en avait eu un fin janvier et un autre fin mars axé sur les intentions de vote dans les grandes villes. En juin, RTL avait sondé les électeurs socialistes sur l'impact des affaires sur leurs intentions de vote. Chez RTL, on promet un autre Grand baromètre «prochainement».

L'actualité bouillonnante de ces dernières semaines aurait pourtant permis de tirer d'intéressants enseignements d'un sondage. La preuve ci-dessus.